

CRICKETT PICTURES ET SEULE TOURBE PRÉSENTENT

kanmoncoeursetrouble

(UN CLIP HÉROÏQUE)



SEULE TOURBE - **KANMONCOEURSETROUBLE**

Fonds concerné : **Emergence**

Type de dossier : **Vidéo/Musique**

Type de demande : **Aide à la production**

SYNOPSIS

SEULE TOURBE - KANMONCŒURSETROUBLE

Écouter *Kanmoncœursetrouble* : <https://urlz.fr/hvLn>

*"J'me suis dit que j'pouvais p't'être réussir ààà, tu vois genre, éteindre mon amour
Euh... tu vois moi j'arrive à me forcer, j'arrive à m'dire euh faut pas insister
euh parce que c'est important de pas insister.
Tu vois j'arrive à m'dire euh J'aime trop la personne et du coup euh pour pas être pénible
Faut que j'arrête de de l'aimer trop fort comme ça et de le montrer,*

Tu vois j'peux l'aimer euh calmement peut-être, sans.. sans trop le dire.

*Quand mon cœur se trouble, je regarde là, tout au fond de moi,
Quand mon cœur se trouble, je regarde là, tout au fond de moi,
Quand mon cœur se trouble, je regarde là, tout au fond de moi"*

Elle s'appelle Seule. Elle vit dans une Picardie post-apocalyptique. Elle traverse les casses de voitures à la recherche d'un robot-lecteur de cassette. Puis les forêts et les grottes à la recherche d'un cœur électronique qu'elle n'aurait jamais dû offrir. Armée d'une guitare-épée et d'autres instruments de musique, elle combat les silhouettes mystérieuses déterminées à le garder.



NOTE D'INTENTION DE L'ASSOCIATION

Le (seul) concert de l'année.

30 juin 2021.

Plus d'un an - quatre-cent-soixante-et-onze jours - qu'on végète, qu'on stagne, qu'on se fossilise.

Seul(e)(s).

Compressés.

En quelque sorte, nous sommes devenus de la tourbe.

(NB : Il faut en fait entre mille et sept-mille ans pour devenir de la vraie tourbe, mais je pense que tout le monde sera d'accord pour dire que ces jours sans fin auront paru comme autant de millénaires...)

Toute une époque de nos vies sans concert. Sans salles obscures à l'odeur douteuse de bière et de transpiration, sans projecteurs pour allumer nos coeurs, sans artistes pour nous apaiser et/ou nous défoncer, sans public qui siffle et qui gueule à s'en déchirer les cordes vocales.

Alors quand l'équipe Crickett pénètre pour la première fois dans une salle de concert après cette longue parenthèse, au Nautilys de Comines, elle se sent comme l'huître difficile qui va gâcher Noël. On a peur de ne pas savoir s'ouvrir.

Les ballons, les projecteurs, être à soixante dans le même espace, tout ça n'est-ce pas d'une époque complètement révolue?

En fait non.

(NB2 : La tourbe n'est pas qu'un fossile à l'aspect un peu répugnant, c'est un miracle biologique qui permet une pousse super rapide du gazon et d'autres arbres. Elle permet en somme de rattraper le temps perdu.)

Même si l'on porte nos masques chirurgicaux et que l'on évite de se coller à son voisin, Seule Tourbe nous emmène à des millions de lieues de nos angoisses sanitaires.

Nous traversons le *Bois Sans Peur*.

Avec sa *Pétale d'effet*, sa guitare, son ukulélé, sa flûte et sa virtuosité, Mariane nous offre son *Cœur* et nous l'écoutons pleurer.

Elle nous parle d'amour. On n'en avait oublié à quel point ça nous manquait.

Entre deux chansons, nous écoutons ses cassettes de journal intime, là encore transportés dans une galaxie nostalgique.

Les ballons gonflables explosent sous la chaleur des projecteurs.

Les rires fusent.

La mélancolie laisse la place aux tubes d'Eurovision, comme Nanana...

Il faut quitter la salle pour laisser la place au groupe suivant - déjà ! - mais on ne peut pas partir comme ça les mains dans les poches. On met nos deux pieds en canard, car c'est la chenille qui redémarre.

La vie revient. Nous sommes le 30 juin et pourtant ce n'est que le premier jour du printemps.

L'huître s'est ouverte toute seule.

Entre Mariane Berthault de **Seule Tourbe** et **Crickett Pictures**, c'est l'histoire d'une longue collaboration, presque quatorze ans qu'elle participe à nos projets, devant la caméra ou la production. Nous suivons sa carrière musicale de près. On l'a vue mille fois en concert, que ce soit avec le *C.U.L* (Collectif de Ukulélé Lillois), le *Projet Pas Métal*, les *Cousines Machines* et on en passe. Et c'est ce soir-là qu'est né le désir de réaliser enfin un clip d'une de ses chansons. Pour continuer d'entretenir cette douce flamme, d'un côté. Et puis, ça nous a donné des envies d'aller encore plus loin, de retourner à la production et de nous spécialiser à la mise en images du travail de musiciens émergents, les voix uniques encore mal connues du public.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTRICE-COMPOSITRICE

SEULE TOURBE – pop expérimentale contemporaine

SEULE TOURBE, c'est moi, mes instruments de musique, mes machines électroniques et mes câbles. J'ai toujours rêvé d'avoir plusieurs corps pour former un orchestre à moi seule.

SEULE TOURBE c'est MA SOLUTION pour réussir cet exploit étrange.

Grâce à des boucleuses (machines à faire des loops en musique), je peux me dédoubler, à l'infini, et jouer de plein d'instruments, boucle après boucle, comme dans mes cheveux massifs, j'accumule les sons et je finis par faire apparaître mes rêveries à la saveur pop expérimentale.

Pop' car ça reste dans la tête et ça se fredonne et que ça parle de situations et d'émotions universelles, populaires, là dans l'air.

Expérimentale car ça reste un jeu, une expérience marrante de faire de la musique, comme si j'étais Doc dans Retour vers le futur, une chercheuse de fréquence, une vibration particulière pour communiquer avec les baleines enfouies dans les profondeurs aqueuses de nos âmes, à l'image de ces musiciennes géniales dans le documentaire "Sisters with transistor" de Lisa Rovner.

<https://www.arte.tv/fr/videos/104017-000-A/sisters-with-transistors/>

Je pense en particulier à cette pionnière de la musique électronique, cette expérimentatrice géniale au look désuet : Daphné Oram!

<https://www.youtube.com/watch?v=RTHXwgTpy90>

Je m'imagine faisant partie de la même famille de chercheuse que Daphné, osant tout essayer, me gardant bien de me cantonner à un style, un type de son, m'autoriser d'aller partout, comme dans un paysage musical infini qui évolue au gré de ma créativité, de mon humeur, de ma météo et de celle du public.

Depuis 4 ans, je joue un peu partout ce solo étonnant.

Les musiques que j'ai composées sont parfois mélancoliques, alors, par pudeur et pour le plaisir, entre les morceaux, je plaisante avec le public, tournant un peu en dérision les moments de grands tracas pour les rendre plus légers tout en les accueillant gentiment.

On m'a déjà dit que j'étais une sorte de Blanche Gardin de la musique.

J'avoue que je préférerais être comparée à Hannah Gadsby mais bon, quoiqu'il en soit, être comparée à des humoristes me va bien.

Depuis toute petite, les influences se mélangent et avec Seule Tourbe, j'ai envie de toutes les faire émerger dans un patchwork rutilant : Anne Sylvestre, Kurt Cobain, Rossini, Korn, Rone, Björk, Chilly Gonzales, Bach, Stupeflip, Peaches, Mansfield Tya, Igorrr, Elliott Smith, Mozart, Sébastien Tellier, Diane Tell...

Comme un feu d'artifice musical bancal et ingénieux.



COMPOSER KANMONCOEURSETROUBLE

COMPOSER D'ABORD

Sortir des morceaux c'est quoi pour moi?

C'est montrer mon cœur, mes organes génitaux, mon foie, ma bile, mes crottes.

Montrer mon journal intime, reformuler pour que ce soit moins impudique ou bien se croire tout à fait seule au moment de l'enregistrement puis découvrir à quel point la nudité était possible dans la solitude et si intimidante devant toi qui écoute ensuite tout ça.

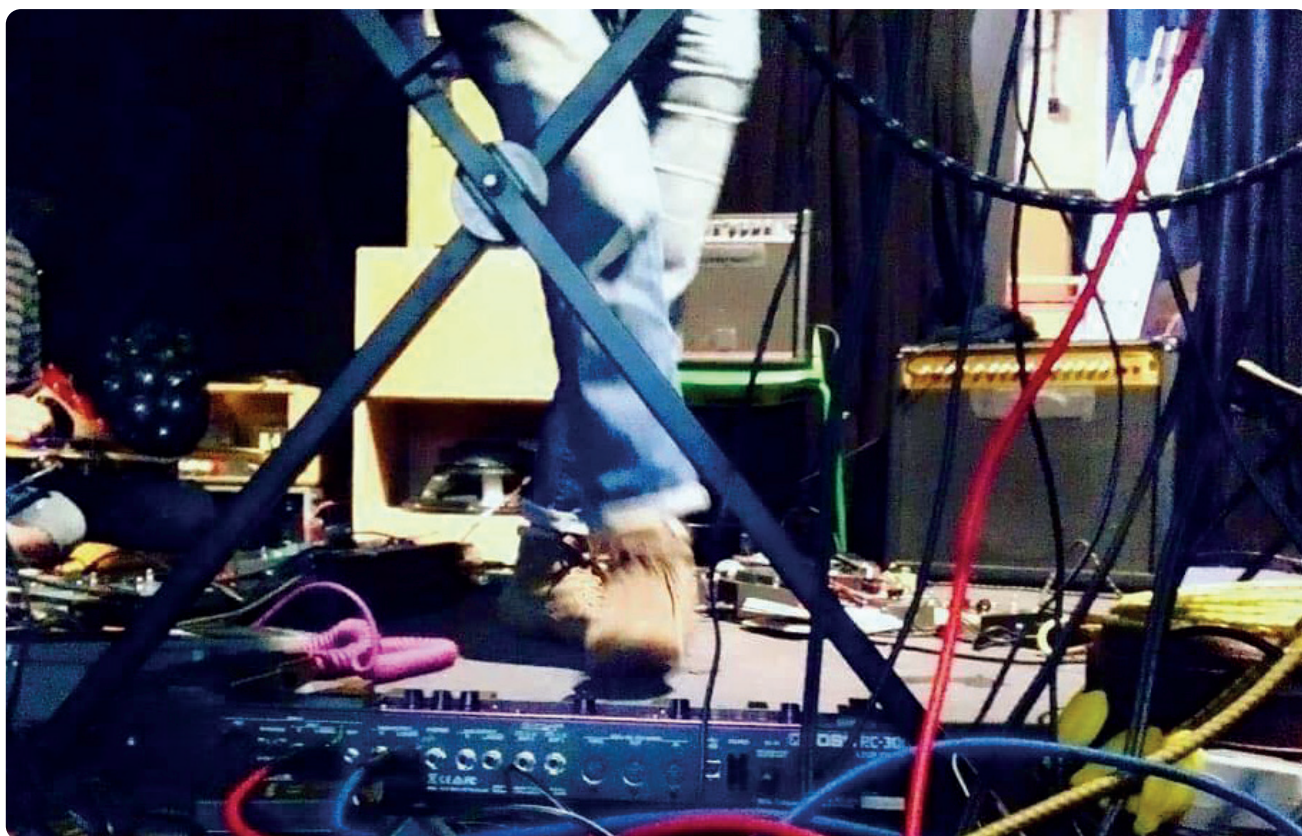
Écouter de la musique, est-ce la laisser entrer en soi ?

Les oreilles comme récipient.

Le corps tout entier comme membrane, vibrant selon les fréquences, un massage étrange, entrer dans l'intérieur, faire un tour dans les cerveaux, un frisson quand ça craque, un écho qui s'étale, quelque chose qu'on comprend, la musique comme amie.

L'impression de rencontrer et de connaître les personnes qui font la musique que j'écoute : Anne Sylvestre, Kurt Cobain, Rossini, Korn, Rone, Björk, Chilly Gonzales, Bach, Stupeflip, Peaches, Mansfield Tya, Igorrr, Elliott Smith, Mozart, Sébastien Tellier, Diane Tell ...

Comme si toutes ces personnes m'offraient leurs cœurs et à chaque écoute, de nouveau recevoir ce cadeau insensé, génial et magique.



KANMONCOEURSETROUBLE

Quand mon cœur se trouble, je panique, je m'affole.

Alors je décide de m'asseoir et de réfléchir à ce qui me ferait du bien.

Et plusieurs fois, la réponse c'était de faire de la musique, d'installer tous mes câblages, de brancher mes machines électroniques et mes instruments et de créer la musique qui illustrerait ce que je vis. Pour sortir tout ça de moi en douceur. Pour me fabriquer ma propre comptine, pour me réconforter dans la peine, retrouver le calme et la certitude que je suis en bonne compagnie quand je suis seule dans ma petite cuisine aux commandes de mes machines à musique.

Au moment du premier confinement, j'étais tombée amoureuse d'une personne de mon voisinage mais ça n'était pas réciproque. J'étais triste mais aguerrie, je savais que ça allait passer mais j'étais quand même très très triste.

J'ai appelé une amie pour lui raconter tout ça et j'ai eu envie de m'enregistrer, comme une expérience, pour fixer un souvenir de cette tristesse et pouvoir réécouter ça plus tard et voir à quel point les choses seraient sûrement apaisées quelque temps après.

Au départ, je ne pensais pas utiliser ces enregistrements très intimes puis en enregistrant la musique de *Kanmoncoeursetrouble*, je me suis dit que c'était logique de mettre ces extraits où je pleure, car c'est exactement ce genre de situation, de déception amoureuse qui m'a amené à composer ce morceau.

Ce morceau c'est une sorte de litanie, une répétition qui monte, d'abord j'essaie de me calmer puis j'ose progressivement hurler.

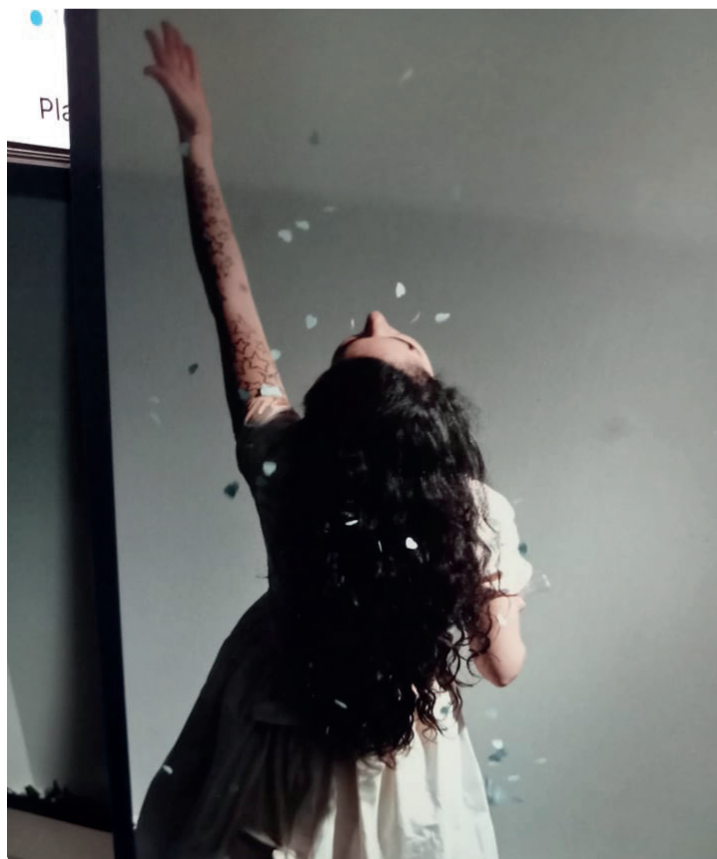
C'est super impressionnant pour moi d'oser hurler, pour réussir à le faire, je me suis mise dans une cave fermée et dans le noir, pour oser vraiment lâcher prise et crier sincèrement, sans me soucier de la beauté de ma voix. Pareil quand je pleure, d'oser lâcher les apparences pour vivre pleinement la tristesse.

J'aime beaucoup ce morceau, il me fait un peu rougir quand je le réentends car c'est très personnel mais à la fois, je suis fière d'avoir osé le faire et de le montrer.

Car je pense que nous sommes beaucoup à traverser des moments d'infinis tristesses, parfois pour des motifs autrement plus graves et intenses qu'une déception amoureuse d'ailleurs.

Ça me fait du bien de pouvoir écouter ce morceau maintenant, avec le recul. D'avoir réussi à sortir tout ça de moi et de pouvoir écouter le résultat tranquille dans ma chambre.

C'est l'hymne de ma peine et de mon retour au calme, tout au fond de moi.



POUR VOIR SEULE TOURBE AU LIVE SESSION DE TOUR DE CHAUFFE :

<https://www.youtube.com/watch?v=u09dDrJ9ZpA>

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Cœurs troublés dans une époque troublée.

Avec Kanmoncoeursetrouble de Seule Tourbe, j'ai envie d'offrir le clip dont le monde pourrait bien avoir besoin après deux ans de chakras fermés, de futur bouché, de pessimisme et de violence.

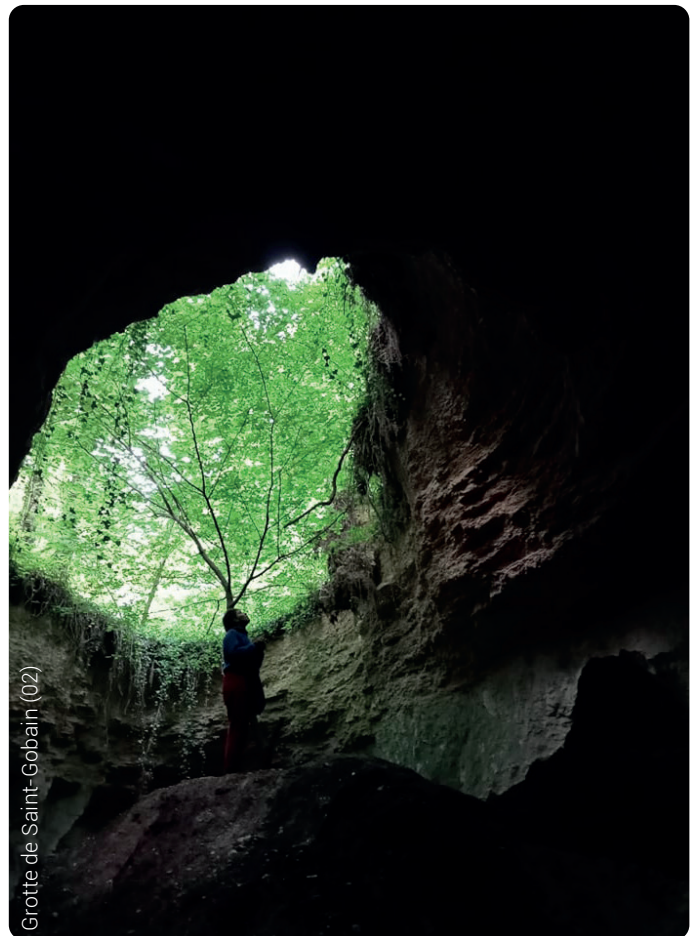
Kanmoncoeursetrouble, c'est l'histoire d'une quête intime pour se reconnecter à soi, à ses désirs et à ses amours, même ceux qui ne connaissent pas de retour.

C'est l'éloge des sensibles.

Nous suivons l'héroïne-musicienne lancée dans la quête de son cœur électronique. Elle traverse des casses apocalyptiques, des forêts étranges et des grottes dangereuses, combat des ombres grâce à ses instruments de musique, et pendant ce temps-là, nous plongeons avec nostalgie dans l'esthétique rétrofuturiste et bricolée des films de fantasy qui ont marqué notre jeunesse.

Pour se retrouver. Se fêter. Pour ressusciter nos idéaux héroïques enfouis. Raviver la flamme d'un sentimentalisme joyeux.

Cet imaginaire-refuge s'étoffe au fur et à mesure de la chanson et de sa montée en puissance. Pendant huit minutes, on met de côté notre ironie. Notre pouls s'accorde avec sa rythmique entêtante. Sa vibration nous met en mouvement.



Fulgurocâbles !

Seule Tourbe, c'est de la musique électroacoustique avec des synthés, des petites machines électroniques, des loops, et j'en passe, et lors des enregistrements ou de l'installation pendant les concerts, ça demande beaucoup de câbles.

Alors ces câbles de toutes fiches et toutes couleurs feront partie des décors, mais aussi des costumes. On imagine une côte de maille faite de câbles, de boutons électriques, de diodes, de LED, une couronne casque-audio, rappelant et revisitant *Goldorak*, *Les Chevaliers du Zodiaque* et tous ces mangas peuplés de cyborgs.

Dans cet univers bricolé à la MacGyver, on côtoiera des vieilles machines ressuscitées à coup de fer à souder, des robots-lecteurs-de-cassettes, des épées-guitares, des sabres-flûtes, des hommes-corbeaux.

Luminothérapie.

Les couleurs seront chaleureuses - électriques, même ! - évoquant les films de science-fiction ou de fantasy visionnés mille fois sur VHS. Nous tournerons en 4/3, dans des lieux abandonnés, des casses de voitures, des forêts et des grottes. Ces lieux seront peuplés de présences fantomatiques, filmées de loin, jamais en entier, subrepticement, comme dans les films de peur.

On sublimera la bizarrerie avec des mouvements de caméra élégants.

Le rythme sera d'abord plutôt lent et contemplatif pour accélérer exponentiellement et donner l'impression d'un tourbillon. Nous éviterons l'écueil du lip-sync pour nous concentrer sur notre histoire.



Seule Tourbe en concert

Kanmoncoeursetrouble

de

Maxime Pourbaix

d'après la chanson de Seule Tourbe

Copyright Crickett Picture
2022

Tout ce métal fracassé, ça donne des impressions de fin du monde. La caméra balaie les vieilles voitures broyées et entassées. Détails de fauteuils défoncés, de volants tordus, de capots accidentés, d'abandon, de saleté, de délabrement. Quelques notes de musique pour marquer l'atmosphère. Mais ce n'est pas le début de la chanson. Surgit l'héroïne. Son nom est Seule. Au départ, on ne voit que ses bottes foulant le sol poussiéreux. Elle marche pas à pas, prudemment. On entend progressivement un petit bip-bip... qui vient de l'appareil électronique au design ancien qu'elle tient dans les mains. Un peu comme un oscilloscope sur lequel on aurait soudé une mini-parabole. Sur le vieil écran, un cœur pixelisé grossit ou rétrécit selon la direction vers laquelle Seule pointe l'appareil. Elle tente plusieurs directions. Et puis, il y a comme une excitation, le cœur pixelisé clignote de plus en plus vite. Il semble que la bonne orientation ait été trouvée. On découvre Seule en entier. Les cheveux en bataille. Un peu sale. Elle est vêtue d'un costume qui rappelle à la fois les aventurières des romans de pirates et les cyborgs. Sur sa côte de maille, on trouve des résistances, des bandes de lumière LED, des néons et surtout des câbles. Audios comme électriques, tressés comme gainés. Elle a un blason à l'arrière qui forme le mot Seule. Encore plus étrange, une fiche XLR lui sort de la poitrine. Elle se guide grâce à sa machine qui s'emballe au fur et à mesure où elle se rapproche d'une voiture. Le signal provient de son coffre. Seule essaie d'ouvrir le coffre à la main. En vain. Qu'à cela ne tienne. Seule est armée d'une scie sauteuse qui émet une lumière bleu électrique des plus fascinantes et dont le bruit rappelle les sabres-lasers.

[CUT...]

Le coffre est désormais ouvert. Seule y découvre une marionnette-robot, dont le « ventre » est un lecteur cassette. Seule la saisit et tente de lui faire lire une cassette aux couleurs dorées, qui scintille à la lumière du soleil couchant. Mais la marionnette ne fonctionne pas. Seule la retourne et découvre dans son dos, des fils électriques rongés et une carte électronique brûlée. La cassette - nommée Seule Tourbe Kanmoncoeursetrouble - reste immobile dans le ventre de la marionnette.

On voit Seule pénétrer dans cette maison abandonnée au milieu de nulle part. Ciel apocalyptique. Il n'y a pas de bruits de voitures ou d'autres activités humaines. Le silence total. La solitude.

3 INT. CHAMBRE-ATELIER. NUIT.

3

Seule travaille à son atelier, une chambre d'ado abandonnée depuis des dizaines d'années, tapissée de posters fanés de Céline Dion, de Francis Cabrel, de Nirvana, de mangas, de films de science-fiction que le monde a oublié. Sur son établi, il y a nombre de petits appareils électroniques qui émettent des sons tout aussi électroniques. Armée de son fer à souder, Seule répare la marionnette-robot. Elle change sa carte électronique, lui colle une grosse pile carrée. Et... L'objet revient à la vie. Elle tente de nouveau sa chance avec la cassette dorée. Elle appuie, le doigt tremblant, sur le bouton « Play » La cassette tourne dans le lecteur. La musique démarre. Le robot se lève. Les yeux du robot s'illuminent. Ils projettent contre le mur de posters des images étranges.

4 EXT. ROUTE DE CAMPAGNE. JOUR. - IMAGES PROJÉTÉES SUR LE MUR.
4

Les images sont projetées sur le mur. Pendant ce temps, la caméra-monde-réel opère un travelling avant, jusqu'à ce qu'elles prennent tout le cadre. Ces images sont étranges parce qu'elles donnent l'impression que le sujet est espionné par des forces omniscientes. Elles sont de qualité de vieux caméscope familial. L'image tremble et saute. C'est filmé caché dans un arbre. Le point a du mal à se faire. Le zoom semble interminable. Une mariée. Assise sur un rocher au bord de la route, sa vieille voiture garée à côté. On ne voit pas son visage, car elle porte un masque vénitien. Mais on devine qu'il s'agit de Seule. Elle reste là, immobile, les épaules voûtées, boxée.

PAROLES

*J'me suis dit que j'pouvais
p't'être réussir ààà, tu vois
genre, éteindre mon amour.*

5 INT. GROTTÉ. NUIT.

5

Un cœur électronique et lumineux, fait de câbles entremêlés. Il est posé sur un autel en or, au centre d'une grotte, entouré de bougies et de cristaux projetant leurs lumières mystiques. Des silhouettes dans l'ombre, tournent autour, en dansant.

PAROLES

Je sais pas ...

6 EXT. FORÊT. JOUR. 6

Les images accélèrent violemment. On voit Seule, toujours en robe de mariée, tourner en rond dans la clairière d'une forêt, hurler, se rouler par terre, dévaler violemment d'une butte.

7 INT. VOITURE. JOUR 7

La mariée conduit. Les images sont accélérées. Elle a un minitel pour tableau de bord. Il lui indique des heures et des heures de route avant d'arriver à destination.

8 INT. CHAMBRE-ATELIER. NUIT. 8

Bref retour sur Seule qui regarde ces souvenirs enfouis avec émotion. Plan sur le robot qui projette les images.

9 EXT. LISIÈRE DE LA FORÊT. JOUR 9

Toujours le même genre d'images filmées au caméscope et de très loin. Un homme à tête de corbeau attend à la lisière de la forêt. Une voiture se gare à deux pas de lui. La mariée en sort. Elle met un genou à terre, sans la moindre hésitation. Elle détache le cœur électronique de la fiche reliée à sa poitrine et le tend à l'homme-corbeau.

PAROLES

Ben ... parce que j'commençais un peu à essayer de positiver et d'me dire que c'était possible en fait. J'essayais vraiment d'me dire euh que je suis quelqu'un de vraiment bien et que j'peux vraiment plaire à quelqu'un de très bien. L'homme-corbeau saisit brutalement le cœur et le jette dans les airs. Ben ouais je sais mais...

10 EXT. COURS D'EAU. JOUR 10

La caméra suit la trajectoire du cœur électronique au ralenti. La chute brutale dans un cours d'eau. Et puis la manière dont il est emmené à toute vitesse par le courant. Il échoue sur un rivage. Une main sale et ensanglantée le saisit.

PAROLES

Aaaah... Non non je...

11 BOUCLE.

11

Le film projeté fait une boucle infinie entre : La mariée qui court à toute vitesse, à la recherche de son cœur. L'homme-corbeau qui tourne le dos et s'en va. Le cœur électronique qui passe de main sale en main sale. Les ombres qui dansent autour du cœur électronique dans la grotte. (Continuité de la scène 5)

PAROLES

*Pis t'façon j'veais juste pleurer et
ça va être nul. Ou j'veais faire
semblant tu vois ça va m'demander
plein d'énergie d'essayer d'te
faire des blagues et tout...*

12 INT. CHAMBRE-ATELIER. NUIT.

12

Le montage alterne entre la scène 11 et 12. Seule détourne le regard et se dirige vers son armoire. Elle l'ouvre et découvre sa robe de mariée, jaunie, sale, déchirée. On découvre une autre partie de la pièce où sont affichés des esquisses et des plans pour la construction d'un nouveau cœur électronique. Sur un autre établi sont exposées les tentatives ratées et avortées. Avec des commentaires « Demande trop d'énergie. » « Bat trop fort. » « Trop solide. » Etc. Elle fait un sac à dos, avec des outils, ses petits instruments électroniques, sa flûte traversière. Et puis elle embarque le robot.

13 EXT. FORÊT DE SAINT-GOBAIN. JOUR.

13

Seule traverse la forêt de Saint-Gobain et ses chênes majestueux, elle passe à proximité du prieuré du Tortoir, de la source de Fontaine à la Goutte.

PAROLES

*Quand mon cœur se trouble, je
regarde là, tout au fond de moi,
Quand mon cœur se trouble, je
regarde là, tout au fond de moi,
Quand mon cœur se trouble, je
regarde là, tout au fond de moi,
Quand mon cœur se trouble, je
regarde là, tout au fond de moi,
(ad lib jusqu'à la fin de la scène
18...)*

Elle se tient droite, épée-guitare à la main. Déterminée. Elle croise des présences fantomatiques. Elle est observée. Ces présences essaient de la filmer du haut des arbres.

- 14 EXT. FORÊT DE SAINT-GOBAIN. NUIT. 14
- Seule campe. Elle est éclairée non pas par un feu de camp, mais par un brasero-laser. Elle joue de la flûte. Elle s'endort.
- 15 GROTTE - IDEM 5 15
- Pendant son sommeil, elle rêve du cœur électronique dans la grotte, vénéré tel un talisman.
- 16 EXT. FORÊT DE SAINT-GOBAIN. NUIT. 16
- Elle se réveille. Des silhouettes-ombres tentent de lui voler ses appareils électroniques. D'autres la filment. Elle se lève. Pousse un cri de guerrière. Les menace de son épée-guitare. Elle réussit à les faire fuir.
- 17 EXT. FORÊT DE SAINT-GOBAIN. JOUR. 17
- Le lendemain, elle arrive à l'entrée de la grotte, d'où proviennent des lumières étranges. Elle prend son courage à deux mains, porte son épée-guitare devant elle et entre.
- 18 INT. GROTTE. JOUR. 18
- Seule pénètre dans la grotte. Il y a des gens. Les ombres. Elles dansent autour du cœur électronique, installé sur son autel, comme dans les images du robot, comme dans son rêve. Elles l'aperçoivent. Fondent sur elles.
- NOIR.
- 19 INT. GROTTE. JOUR. 19
- Contre toute attente, Seule a récupéré son cœur électronique. Il est désormais à sa place au creux de sa poitrine. C'est le dernier morceau de la chanson. Seule joue de la flûte, puis de ses autres instruments. L'atmosphère est moins inquiétante. Plus intime. C'est un concert improvisé. Les ombres écoutent la musique et puis se mettent à danser tout doucement.

REPÉRAGES / LIEUX EXTÉRIEURS

La forêt



Saint-Nicolas aux Bois
Le Tortoir

La grotte



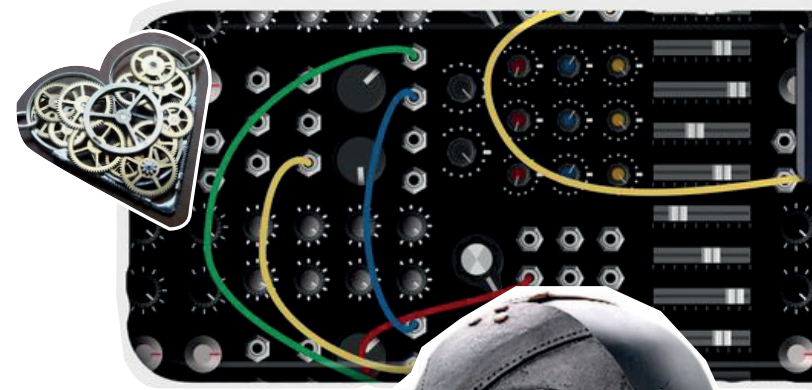
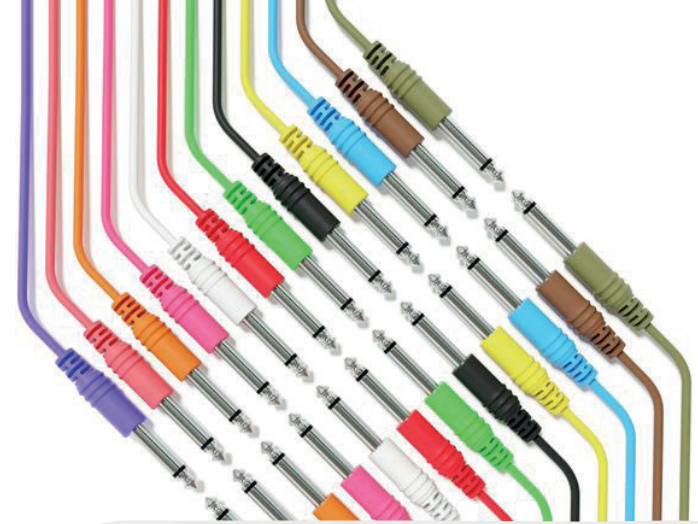
INTENTIONS / CHAMBRE



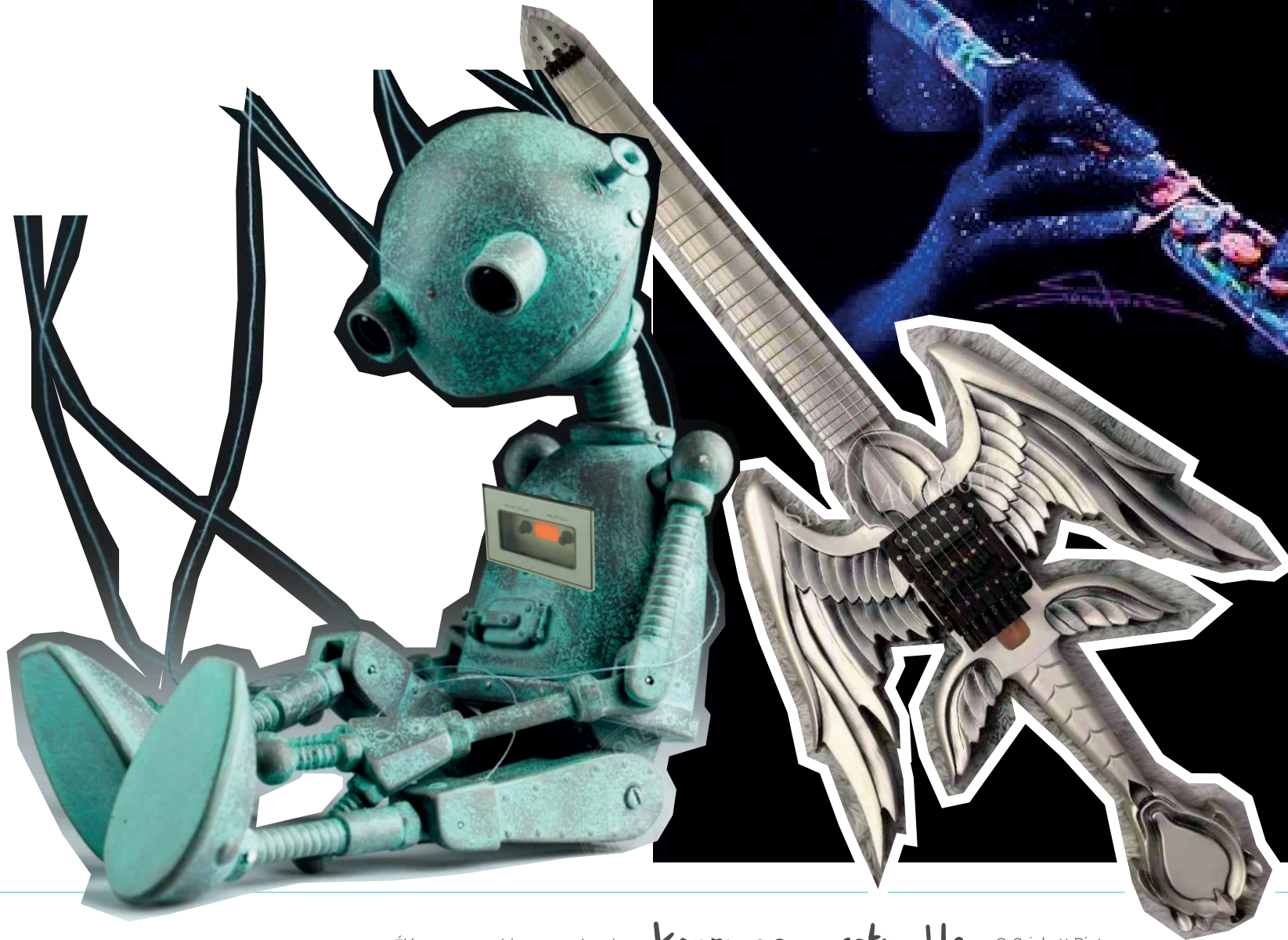
COSTUMES



Câbles



ACCESSOIRES



INSPIRATIONS - AMBIANCE



© M83's 'Temple Of Sorrow' - Feelings / © Little Big, Skibidi (Romantic Edition)

RÉFÉRENCES - HÉTÉROX

Regarder le court métrage : <https://youtu.be/SWhUv9ihSgw>

Hétérox est une sitcom sponsorisée par une grande marque de l'industrie pharmaceutique.

Ancienne actrice de télévision, la flamboyante Samantha Stevens a abandonné sa carrière pour s'occuper de son mari, Jean-Pierre et de leur fils, Adam. Épouse et mère, c'est le plus grand rôle de sa vie.

Adam représente tout pour Samantha. C'est sa fierté, la prunelle de ses yeux. Elle est bien déterminée à s'occuper de lui jusqu'à sa mort. Et ce n'est pas parce qu'il a vingt-huit ans maintenant qu'elle va cesser de lui apporter son goût. Chaque jour, elle débarque chez lui à l'improviste, déposer son petit pain au chocolat.

Mais Samantha cache un très lourd secret : Adam est homosexuel et il vit en couple depuis cinq ans avec un homme.

C'est sans compter sur la détermination de la femme au foyer la plus glamour du siècle. Son fils redeviendra "normal" quel qu'en soit le prix et l'ordre patriarcal ne s'en verra pas troublé.

Justement, le nouveau médicament des laboratoires Servil, *Hétérox* vient juste d'être lancé sur le marché. C'est l'ultime chance pour Samantha de lancer son plan diabolique afin d'organiser l'union de son fils avec sa cousine Séréna avant que Jean-Pierre ne découvre le pot au rose.

Mais chaque médicament a ses effets secondaires...



Hétérox (2016)

Réalisé par Maxime Pourbaix - Écrit par Maxime Pourbaix et Mariane Berthault

Avec Martin Poppins, Léo Hardt, Thomas Debaene, Crystal Unicorn, Mariane Berthault et Corinne Masiero.

Produit par Crickett Pictures et Pictanovo. Distribué par Gonella Productions.

RÉFÉRENCES - LES CHEVALIÈRES DU ZODIAQUE

Regarder le court métrage : https://youtu.be/WO_5h_MYVPA

Alignement des planètes. Convergences des luttes. Émeraude, Jasmine et Indra prédisent la destinée des âmes en peine sur Voyance TV, l'une des chaînes les plus lointaines de la TNT. Amour, travail, chance, elles apportent soutien et réconfort à ceux que la société abîme. Mais lorsque Émeraude reçoit un appel de Christelle, une femme victime de harcèlement et persuadée d'être poursuivie par une malédiction, son destin bascule...

Les Chevalières du Zodiaque (2020)
Réalisé par Maxime Pourbaix - Écrit par Maxime Pourbaix et Mariane Berthault
Avec Anaïs Delmoitié, Martin Poppins, Mariane Berthault et Crystal Unicorn.
Produit par Crickett Pictures et Pictanovo. Distribué par Gonella Productions.



PLANNING PRÉVISIONNEL

Préparation : 15/04/2022 - 31/05/2022

Tournage 3 jours : 20/06/2022 - 22/06/2022

Post-production : Été 2022

Sortie : Septembre 2022

avril

L	M	M	J	V	S	D
28	29	30	31	1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	1
2	3	4	5	6	7	8

mai

L	M	M	J	V	S	D
25	26	27	28	29	30	1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31	1	2	3	4	5

juin

L	M	M	J	V	S	D
30	31	1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	1	2	3
4	5	6	7	8	9	10

juillet

L	M	M	J	V	S	D
27	28	29	30	1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31
1	2	3	4	5	6	7

août

L	M	M	J	V	S	D
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31	1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11

septembre

L	M	M	J	V	S	D
29	30	31	1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	1	2
3	4	5	6	7	8	9

CRICKETT PICTURES ET SEULE TOURBE PRÉSENTENT

Kanmoncœursetrouble

(UN CLIP HÉROÏQUE)

